

ACTION PARENTS

 Fédération
des comités de parents
du Québec

Revue de la Fédération des comités de parents du Québec
Vol.36, N 1

Revue annuelle 2011-2012

LES PARENTS AU COEUR DE LA RÉUSSITE

La rentrée scolaire... ses joies et ses misères 3

Des projets prodigieux 23

Rapport annuel 29



Cette revue s'adresse aux parents engagés dans les instances de participation du monde scolaire ainsi qu'à tous les parents du Québec.

Pour consulter la version électronique de la revue, visitez notre site:
www.fcpq.qc.ca

Éditrice

Lyne Deschamps

Rédacteur en chef

David Lemelin

Graphisme

Valérie Paquet

Collaborateurs

Hélène Allard
André Desgagné
Francine Gagnon
Pauline Ladouceur
Annie Leblanc
Mireille Moisan
Louise Poulin
Odette Thériberge

Les opinions exprimées dans les articles rédigés par les collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à condition d'en mentionner la source.

Fédération des comités de parents du Québec
2263, boulevard Louis-XIV
Québec (Québec) G1C 1A4

Téléphone : 418 667-2432
1 800 463-7268
Courriel: courrier@fcpq.qc.ca
Site Web: www.fcpq.qc.ca

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2012

ISSN 1920-7069

MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour,

D'une idée toute simple en résulte ce que vous tenez entre vos mains: la revue annuelle de la Fédération des comités de parents du Québec.

L'objectif de cette revue est de mettre en valeur les textes publiés sur notre site Internet par nos collaborateurs au cours de la dernière année. Ceux-ci rédigent des articles pour le blogue de la Fédération, articles qui abordent de nombreux sujets liés au monde de l'éducation dans un style simple, clair, s'adressant directement aux parents. Nous tenons à offrir aux parents des textes pertinents qui fournissent des conseils, des trucs, ou encore simplement de la matière à réflexion. Cette revue annuelle est l'occasion de vous en présenter quelques extraits choisis.

Vous y lirez notamment des articles sur l'orientation des jeunes, la façon d'aider son enfant ayant des besoins particuliers, un texte portant sur l'intimidation ainsi que les conseils de notre directeur d'école. Des sujets variés et d'un grand intérêt, comme vous le constaterez. Vous y trouverez également des articles exclusifs qui n'ont pas été publiés sur notre site Internet. Notons la participation de madame Pauline Ladouceur, reconnue internationalement, qui nous offre quelques judicieux conseils, des principes, pour la rentrée scolaire.

Cette revue annuelle contient également le Rapport annuel 2011-2012 de la Fédération des comités de parents du Québec. Ce segment occupe la dernière portion de la revue. On y retrouve, comme à chaque année, les principales réalisations de la Fédération, de même que la liste de nos différentes collaborations et participations. On attire également votre attention sur l'offre de services de la FCPQ, plus riche que jamais, avec les services-conseils et la formation, les outils tels que les guides, etc. Le rapport annuel se conclut sur nos perspectives d'avenir.

Comme vous le voyez, le contenu de notre revue annuelle est abondant et des plus intéressants. Prenez plaisir à en parcourir les pages. Vous y retirerez sans doute quelque chose d'utile pour vous, votre enfant et votre milieu.

Bref, cette belle idée devenue revue est une nouvelle pratique inspirante que nous répéterons annuellement. Ce sera notre rendez-vous.

Bonne lecture,



GASTON RIOUX
Président



LA RENTRÉE SCOLAIRE... SES JOIES ET SES MISÈRES



par Pauline Ladouceur
Conseillère FSE à la vie pédagogique



L'école reflète les petits bonheurs quotidiens. C'est un milieu où l'apprentissage a pignon sur rue. L'enfant s'y socialise et s'y tisse un réseau d'amis. Elle a aussi le prétexte de placer un cadre qui régularise la vie : les levers tôt le matin, les repas partagés à heures fixes et les couchers obligatoires malgré les supplications de tous genres. Souvent, nos enfants racontent leurs péripéties de la journée, et la complicité s'engage. Le bulletin arrive comme un bonbon fondant, et tout est merveilleux.

L'école apporte aussi son lot de misères. Pour des parents, c'est l'entraînement à la course aux devoirs sans jamais remporter de médaille. Pour d'autres, c'est vivre avec l'enfant l'angoisse des dictées du vendredi et chercher, parmi son registre d'émotions, les mots pour la consolation. Il n'aime pas l'école, il ne fait pas d'effort. Le bulletin arrive, et notre humeur se partage entre la déception, les récriminations et la compréhension.

Parents, sachez que l'école est comme la vie, ce n'est pas un long fleuve tranquille ! Toutefois, dans les flots de la vie de votre enfant, vous êtes sa sécurité tant sur le plan physique qu'émotionnel.

1ER PRINCIPE : LE SILENCE EST D'OR DEVANT VOTRE ENFANT

Évitez de critiquer tant l'école que

l'enseignante ou l'enseignant. Votre enfant, pour vivre dans la paix, doit avoir confiance en les personnes qu'il côtoie.

Même si l'enseignante ou l'enseignant de votre enfant vous semble injuste et que vous êtes en réaction parce que ce dernier a de la peine ou est révolté, il faut s'abstenir de débâter devant votre enfant sur les exigences de son enseignante ou enseignant, ou de mettre en doute l'importance de son rôle. Si vous êtes en désaccord avec l'une de ses demandes, appelez-le pour exprimer vos malaises. Si l'enseignante ou l'enseignant ne veut rien entendre, adressez-vous à la direction. À la maison, parlez-en à votre conjoint seul à seul. Il importe que votre enfant comprenne que l'école a de l'importance pour vous, même si tout ne se déroule pas selon vos attentes.

2E PRINCIPE : LA COLLABORATION A BIEN MEILLEUR GOÛT

L'amour entre les parents et les enfants est le seul amour qui grandit vers la séparation. C'est notre devoir de les équiper pour affronter cette séparation.

L'école établit des règlements pour la sécurité de tous. Appuyez-les. Si votre enfant a une conséquence due à un manquement au code de vie, il aura sans doute, et vous aussi, le cœur à l'envers. Rassurez-le. Relisez avec lui le règlement qu'il a manqué. Aidez-le à

assumer la conséquence de ses actes plutôt que de le protéger ou de chercher un coupable. Par ces gestes, vous l'aidez à prendre ses responsabilités.

L'école vous invite au plan d'intervention de votre enfant ? Participez-y. C'est votre droit. N'hésitez pas à poser des questions et à parler de vos appréhensions.

3E PRINCIPE : UNE PÉRIODE DE CALME POUR LES DEVOIRS ET NON DE CONFLIT

Après une journée de travail, l'envie est au repos et à la détente, mais l'école s'impose avec ses devoirs.

Apprendre demande de la concentration. Les devoirs ne font pas partie des activités préférées des enfants. Donc, tout est prétexte à l'évitement, quelquefois même au conflit. Établissez une période où tout est calme à la maison. Il n'est pas toujours nécessaire d'être assis aux côtés de votre enfant, mais il doit sentir que l'école est importante pour vous. Vérifiez les devoirs et posez-lui des questions pour bien les comprendre.

S'il s'oppose, appuyez-vous sur ses motivations pour lui donner le sens des responsabilités. Ça ne vient pas du premier coup, mais ça vaut la peine d'essayer.

Bonne rentrée ! ■

AXE FAMILLE-ÉCOLE-COMMUNAUTÉ

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE AU PROFIT DE TOUS!



par David Lemelin, conseiller aux communications
FCPQ

Les 2es rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires se sont déroulées à Québec les 19 et 20 octobre 2011. Plus de 700 décideurs des milieux de l'éducation, de la santé et des services sociaux, du domaine communautaire, du secteur privé et du gouvernement se sont réunis pour échanger sur ces thèmes chers en éducation. Le président de la Fédération des comités de parents du Québec, Gaston Rioux, a profité de l'occasion pour présenter la vision de la FCPQ concernant «l'axe école-famille-communauté». Explications de ce concept appelé à changer les habitudes...

La dynamique traditionnelle veut que ce soit surtout l'école qui envoie l'information aux parents afin qu'ils sachent ce qui se passe et ce que l'on attend d'eux. Une direction ouverte et des enseignants dévoués feront en sorte que cette approche donne de bons résultats. Cependant, il y a tout lieu de s'interroger sur la façon d'améliorer les choses. Les parents de la FCPQ se sont posé la question, et la réponse est inspirante : elle porte le nom d'«axe école-famille-communauté». Le concept n'est pas nouveau en soi – il existe depuis des années –, mais les instances de la Fédération ont volontairement choisi d'en faire la promotion, au cours de la prochaine année, histoire de faire un pas de plus en faveur de la réussite.

Pour le président de la FCPQ, ce concept « est une façon plus appropriée de concevoir la dynamique entre les intervenants qui gravitent dans l'univers scolaire. L'enfant est au cœur de cette dynamique, et les acteurs que sont la famille, l'école et la communauté multiplient les échanges, bidirectionnels, pour favoriser le bien-être de l'enfant. Ce n'est pas seulement l'école qui envoie son information, mais les échanges sont nombreux. Tout le monde en profite. »

LA PART DES PARENTS

M. Rioux insiste d'abord sur la part des parents dans cette équation. « Le parent est le premier intervenant auprès de l'enfant. Il lui faut donc être à l'écoute de l'école et de la communauté. Mais le parent doit aussi faire connaître ses besoins, ses préoccupations. Les besoins sont multiples, c'est évident. Et on sait, par exemple, que lorsque le réfrigérateur est vide, l'éducation n'est pas forcément la priorité. Il faut donc réussir à inculquer le désir de réussite au niveau de la famille. C'est un défi majeur. C'est là qu'il faut, comme communauté, se sentir interpellé. Personne ne doit se sentir exclu, malgré les réalités socioéconomiques. Parce que, au bout du compte, tout le monde est gagnant. »

« Les parents sont ceux qui connaissent le mieux leurs enfants, poursuit Gaston Rioux. Ils ont donc beaucoup à apporter à l'école, aux enseignants, aux directions. Mais l'école aussi a beaucoup à apporter aux parents en ce qui concerne les stratégies pour conduire à la réussite. La communauté, elle, est différente d'un milieu à l'autre. Il faut en connaître les forces et les faiblesses pour parvenir à mobiliser les milieux, mobiliser davantage de parents pour qu'ensemble, nous puissions mettre de l'avant des projets qui valorisent l'école, ce qui contribue à la persévérance et à la réussite de nos jeunes. »

Des études démontrent que les milieux ayant développé une étroite collaboration entre la famille, l'école et la communauté – élus, groupes communautaires, entreprises, etc. – sont ceux qui favorisent le mieux la persévérance et la réussite scolaires de leurs élèves. Dans le respect de la dynamique locale et grâce à d'importants efforts de concertation, la synergie école-famille-communauté renforce le tissu social, contribue au développement d'un environnement

harmonieux, stimule l'engagement des trois parties dans la réussite des élèves et assure la compréhension des services offerts aux jeunes. Ces précieux atouts permettent de faciliter l'adaptation des jeunes à l'école, d'intervenir rapidement auprès des élèves en difficulté, de prévenir l'absentéisme, d'assurer un meilleur développement global des jeunes, autant de conditions associées à la persévérance et à la réussite scolaires.

LES BESOINS DES FAMILLES

Ainsi, la communauté, bien au fait de sa propre réalité, cherchera à répondre aux différents besoins familiaux. Cela peut signifier de l'aide aux devoirs, aider les parents à connaître l'approche éducative, des organismes économiques qui appuient les parents dans leurs démarches, des organismes sociaux, comme les Maisons des familles, qui aident les parents dans la résolution de leurs problèmes. M. Rioux croit que « pour réussir, il faut créer un environnement propice à l'apprentissage et à l'éducation. Car le but ultime n'est pas seulement d'avoir un élève qui réussit, mais d'avoir un enfant qui réussit auprès de la société. Ce n'est donc pas seulement l'école qui est concernée, mais la communauté aussi qui est interpellée. Il faut tenir compte des réalités socioéconomiques, des besoins éducatifs, pour faire de notre enfant, à terme, un citoyen accompli. »

Ainsi, nous n'en sommes plus seulement au chiffre sur le bulletin scolaire, mais l'axe école-famille-communauté cherche à faire de l'enfant un membre à part entière de la communauté. « Il pourra ensuite s'engager auprès de son école, auprès de sa communauté et devenir un leader positif », ajoute le président de la FCPQ.

L'ORGANISME DE PARTICIPATION DES PARENTS (OPP)

Si la part des parents est essentielle, il existe des moyens concrets de stimuler la participation parentale. Encore faut-il se servir pleinement des outils qui sont à la disposition des milieux. Gaston Rioux songe notamment à l'organisme de participation des parents (OPP), qui existe depuis des années.

« Pourtant, explique le président de la FCPQ, on ne s'en sert pas assez. C'est souvent perçu dans les écoles, malheureusement, de façon un peu péjorative. C'est vu comme «des bras» pour décorer, faire du ménage..., mais on n'est jamais allé aussi loin que la loi le permet. C'est donc bien davantage que ce que nous en faisons actuellement. L'OPP doit pouvoir participer à l'élaboration du projet éducatif. Il faut mobiliser les parents dès le départ, pour connaître la couleur de l'école, pour connaître les forces et faiblesses des milieux. Ainsi, ça élargirait le nombre de parents qui s'engagent. Par conséquent, ça éviterait également que ce ne soient que les parents du conseil d'établissement (CE) qui se sentent concernés. Souvent, les parents des

CE se sentent un peu seuls. Malgré cela, il y a peu de contacts entre le CE et l'OPP. Or, en redonnant à l'OPP ses lettres de noblesse, on se retrouve avec des parents qui se sentent écoutés et qui n'ont plus de craintes à participer au conseil d'établissement et moins de craintes à aller vers la communauté pour aller chercher d'autres parents, d'autres élus, d'autres acteurs pour les mobiliser, pour participer aux projets de l'école. »

UNE ÉCOLE ENRACINÉE DANS SON MILIEU

En somme, les parents de la FCPQ croient que la réussite des élèves passe par une école enracinée dans son milieu. Pour y arriver, les parents sont non seulement des acteurs incontournables, mais ils sont au cœur des liens entre l'école, la famille et la communauté. « L'école doit s'imprégner de son milieu, et les parents sont partie prenante de cet objectif. Mais il faut également que cette volonté s'observe chez tous les intervenants. Par exemple, les enseignants, qui n'habitent pas forcément dans le quartier de leur école, doivent chercher à connaître leur communauté, à aller vers les familles. »

À titre d'exemple, Gaston Rioux cite un projet qui a vu le jour en Estrie : la Cité-école. Le projet a été mis de l'avant afin de répondre à une situation préoccupante chez les jeunes de la MRC du Haut-Saint-François, qui montraient notamment le plus haut taux de décrochage et le plus faible revenu de leur région, un sentiment d'appartenance très faible, provoquant le départ de nombreux jeunes de leur milieu.

Pour renverser la situation, la polyvalente Louis-Saint-Laurent, d'East Angus, a créé la Cité-école. De cette façon, « on a réussi à développer un sentiment d'appartenance dans cette école en accordant une sorte de citoyenneté aux élèves, pour les inciter à s'ouvrir sur leur milieu, à participer à des instances locales, pour qu'ils se sentent concernés par leur communauté. On a aussi décidé de changer les habitudes : ce sont les enseignants qui vont remettre les bulletins, dans le village. On fait la fête aux enfants qui obtiennent leur diplôme. Voilà un exemple concret de ce qui peut se faire. L'école devient ainsi proche des gens. Ça contribue à l'enracinement. » ■



sont fiers de s'associer
à Allô prof!

UNIVERSITAS.CA

Une autre façon
de contribuer à
la réussite scolaire
de votre enfant!



Aide aux devoirs
GRATUITE

Pour tous les élèves
et leurs PARENTS

Par téléphone :
514 527-3726 / 1 888 776-4455

Par Internet :
www.alloprof.qc.ca



Commander la trousse éducative,
c'est très Zénergétics !



Les Zénergétics



Inédit !
Enquêtes et
reportage

Enseignantes et enseignants branchés

Vous enseignez aux élèves de 5^e ou de 6^e année ? Emmenez-les à la découverte de l'énergie et de l'environnement grâce aux **Zénergétics**, notre captivante trousse éducative.

Suivez Zénon Zébulon et Zoé Zion, deux sympathiques personnages virtuels. Avec eux, les jeunes deviendront des apprentis-reporters qui effectueront des enquêtes et un reportage. À travers une série d'activités comme *Comment consommer de l'énergie sans menacer la planète ?*, ils prendront conscience de la place de l'énergie dans leur vie et comprendront mieux les effets que peuvent avoir la consommation d'énergie sur l'environnement.

Réservez vite votre trousse **Les Zénergétics** ! C'est gratuit ! Dirigez-vous sur le site Web d'Hydro-Québec à www.hydroquebec.com/professeurs et, à l'aide du formulaire approprié, commandez-la. Vous verrez, c'est très **Zénergétics** !



La Fédération
des commissions
scolaires
du Québec



L'ÉDUCATION PUBLIQUE AU QUÉBEC

Des forces qui s'additionnent
Des succès qui se multiplient

WWW.DESFORCESQUISADDITIONNENT.CA

Les transporteurs scolaires



Présents partout au Québec depuis 50 ans
Partenaires dans leur milieu
À l'écoute de vos besoins

ateq.qc.ca

50^e  **ATEQ**
ASSOCIATION DU
TRANSPORT ÉCOLIER
DU QUÉBEC

L'ORIENTATION DES JEUNES



par Mireille Moisan, conseillère d'orientation
Membre de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec



L'orientation est une grande aventure au cours de laquelle l'individu est appelé à poser un regard sur lui-même, à se découvrir, à identifier un projet professionnel et à accomplir et réaliser un rêve, une aspiration. Ce processus suppose une intense réflexion à des moments clés de la vie, notamment à l'adolescence, cette période de changements tant physiques, émotifs, psychologiques que sociaux, pendant laquelle les jeunes sont confrontés à des choix importants.

Effectivement, dans le contexte scolaire actuel, les jeunes sont amenés à faire de nombreux choix, tels que des choix d'écoles, des choix d'options, un choix de carrière. Cette notion de «choix» est une source d'anxiété très importante pour les jeunes. Ils ont peur de se tromper, de ne pas réussir leur vie, de prendre une décision qui aura des conséquences sur toute leur vie future!

QUELQUES RECOMMANDATIONS

En tant que parent, votre rôle est d'une importance capitale dans le cheminement d'orientation de votre

jeune. En effet, les jeunes retiennent plusieurs de vos commentaires, lesquels ont des conséquences significatives sur leur processus décisionnel. Rassurez-vous, cependant, vous n'avez pas à agir comme un conseiller d'orientation, simplement suivre quelques recommandations :

Prendre le temps d'écouter : Au dîner, devant la télé, en voiture, votre jeune vous parle. Il vous informe sur ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas, ses passions, ses intérêts. Il suffit d'être attentif à ces conversations qui vous informent, bien souvent, sur des éléments de sa personnalité, sur ses aspirations et ses préoccupations.

Lui refléter ses bons coups, ses forces : Votre jeune a réussi un examen difficile? Il a participé à un tournoi sportif? Il s'est occupé d'une tâche importante à la maison? Dites-le-lui, félicitez-le! Faites-lui des commentaires positifs et constructifs! Il est très gratifiant pour un jeune de se faire dire en quoi il est bon, et vous êtes la personne la mieux placée pour lui exprimer ses qualités, ses forces, ses aptitudes.

Se montrer patient et ne pas dénigrer ses choix : Les jeunes ont des intérêts qui leur sont propres et font des choix qui ne correspondent pas toujours à ce que vous voudriez pour eux. Si votre jeune s'intéresse à une profession qui ne vous plaît pas, ne dénigrez pas son choix. Informez-vous plutôt de ce qui l'attire et discutez-en en faisant preuve d'ouverture. De même, il est normal et sain pour un jeune d'explorer, de changer d'idée, de se questionner. Cette exploration l'aide à mieux se connaître.

L'aider à explorer, l'encourager à s'impliquer : Rien de tel pour savoir si une profession intéresse vraiment un jeune que de visiter une institution qui offre le programme ou de rencontrer un travailleur dans ce domaine. Les « portes ouvertes » des institutions, les stages en entreprises, le mentorat, l'exploration sur Internet sont autant d'activités qui peuvent alimenter la réflexion de votre jeune. En votre compagnie, ces activités peuvent être très intéressantes et fort significatives.

DE L'AIDE POUR LES PARENTS

Pour vous aider, l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec, en collaboration avec la Fédération des comités de parents du Québec, a conçu un Espace virtuel spécifiquement pour les parents qui désirent s'outiller pour mieux accompagner leur jeune dans son orientation scolaire et professionnelle. Le site est accessible via l'adresse suivante : choixavenir.ca/parents ■

Nous offrons les services suivants :

- ▣ Réalisations de projets
- ▣ Marquage de jeux intérieur/extérieur
- ▣ Vente, installation et réparation d'équipements sportifs
- ▣ Mobilier extérieur

N'hésitez pas à nous contacter !

Courriel : info@innovajeux.com

Téléphone : 418-520-5852

Téléphone sans frais : 1-866-703-5852

Télexcopieur : 418-907-2048

Nous desservons l'ensemble du Québec.

Aménagement paysager

- Pergolas
- Excavation
- Terrassement
- Drain de surface

LE MEILLEUR TRIO POUR RÉUSSIR ENSEMBLE



par André Desgagné, directeur au primaire

La saison du hockey vient de débiter et, déjà, les amateurs font leurs prédictions pour prévoir à l'avance qui gagnera cette saison. Les plus fervents vont jusqu'à composer leurs « pools » afin d'obtenir la meilleure équipe sur papier. Chacun essaie de composer les meilleurs trios pour obtenir le plus de points au classement.

En éducation, je peux vous assurer que le meilleur trio nous est déjà connu. Il s'agit de l'élève, des parents et de l'enseignant. Pour obtenir le plus de points au classement, il faut obligatoirement une concertation de chacun des membres de notre trio. Pour obtenir un rendement maximal, il est nécessaire que chacun puisse connaître le travail à effectuer et fournir son plein rendement.

Chaque adulte a une petite idée de ce en quoi consiste la tâche de chacun, car nous avons tous fréquenté l'école; mais qu'en est-il réellement? Dans les lignes qui vont suivre, je me permettrai de vous exprimer ma position comme directeur d'établissement au primaire.

J'œuvre depuis 33 ans dans le réseau de l'éducation : 25 ans comme enseignant à divers niveaux et 8 ans comme directeur d'école. Pour continuer mon analogie avec le hockey, je prendrai le rôle de « coach ».

Afin d'obtenir un rendement efficient de mon trio, je mets en place des conditions favorables afin que chacun puisse performer selon son potentiel.

En ce qui concerne les élèves, nos joueurs vedettes, il est important qu'ils se sentent aimés, appréciés et désirés lorsqu'ils arrivent à l'école. Il faut leur inculquer le désir de se présenter à chaque partie pour la jouer à 100 % et de performer à la mesure de leur talent. Ils doivent se percevoir comme étant les joueurs de notre équipe préférée, car « s'améliorer » à tout prix est leur défi. C'est vers les enfants que doivent converger toutes les interventions des adultes gravitant autour d'eux. Il faut leur démontrer notre fierté en créant un sentiment d'appartenance familiale et scolaire. Il faut leur « passer » le désir de la persévérance et de la réussite.

Du côté du personnel enseignant, nos entraîneurs professionnels, je tente, comme « coach principal », de créer une atmosphère de travail où chacun a le désir d'offrir la meilleure prestation quand il se présente devant les élèves constituant son équipe. Je m'assure qu'il soit bien formé et qu'il possède tout le matériel requis pour bien jouer son

rôle. J'exerce également une supervision de son plan de match pour conserver à son plus haut niveau la motivation de chacun.

En résumé, je favorise l'esprit d'équipe où tous travaillent vers le même but : faire évoluer leur équipe vers la « finale ».

Pour ce qui est des parents, ils constituent nos inconditionnels « défenseurs ». Il faut que les entraîneurs les sentent derrière eux et qu'ils soient prêts à les épauler au besoin. La collaboration est primordiale afin que chacun de nos petits joueurs du primaire sente la complicité dans les échanges entre entraîneurs et partisans.

Comme le disaient si bien les trois mousquetaires : « Un pour tous et tous pour un! » Collaboration, compréhension et échanges constructifs ne peuvent faire autrement que de nous mener vers l'obtention de la « coupe ». ■





L'Association des
Orthopédagogues
du Québec



NOUVEAU!

Prix émérite en orthopédagogie:
Faites valoir le travail remarquable
de votre collègue!
Soumettez sa candidature en remplissant
le formulaire prévu à cette fin :

www.ladoq.ca

SYMPOSIUM ET COLLOQUE 2012



Un rendez-vous incontournable!

Les 24, 25 et 26 octobre 2012
Fairmont Château Montebello

Programmation, information et inscription : www.ladoq.ca

FORMATION CONTINUE

Consultez notre site Internet
pour prendre connaissance de la programmation
et pour vous inscrire

www.ladoq.ca

Suivez-nous sur
facebook

CINQ CONSEILS POUR SIMPLIFIER LA VIE DES PARENTS AYANT DES ENFANTS EN DIFFICULTÉ



par Pauline Ladouceur
Conseillère FSE à la vie pédagogique

1. ÉTABLIR UNE ROUTINE EST RASSURANT

L'école apporte son lot de joie et de peine pour nos enfants ayant des difficultés scolaires. Lors des devoirs, les pleurs sont quelquefois au rendez-vous, le refus de travailler est parfois de mise et, très souvent, l'envie de démissionner de son rôle de parent nous effleure. Comme disait le pédiatre de mes enfants : « Tu as seulement le droit d'y penser ! »

Une suggestion intéressante est d'établir une routine de 20 à 30 minutes où votre enfant peut travailler avec vous. Un enfant en difficulté a besoin de temps supplémentaire et d'accompagnement.

2. JOUER SON RÔLE DE PARENT ET NON CELUI DU PROF

Le soutien des parents, particulièrement auprès des enfants en difficulté, est essentiel. Ne cherchez pas à remplacer l'enseignante ou l'enseignant. Je tiens ce précieux conseil de ma fille, qui me disait : « Toi, tu es ma mère ! »

Lors des devoirs, demandez à votre enfant de vous réexpliquer le problème. Ne tentez pas de lui enseigner selon votre compréhension. Un enfant en difficulté a besoin d'exercices similaires et qu'on lui répète le même modèle. Plusieurs manières de faire n'aident pas nécessairement. À vous de juger !

3. LIRE, C'EST EFFICACE MÊME POUR UN ENFANT PLUS VIEUX

L'apprentissage de la lecture est beaucoup plus efficace s'il y a des liens étroits entre l'école et la famille. Vérité de La Palice, me diriez-vous ! Vous avez sans doute lu une histoire à votre enfant en bas âge avant le dodo. Continuez, c'est une recette infaillible.

Votre enfant éprouve de la difficulté à lire, lisez avec lui. Prenez une bande dessinée, et chacun pourrait lire son personnage. Choisissez un guide auto et donnez-lui des indices qu'il doit trouver et vice versa. Qu'importe. Montrez-lui que lire peut devenir un plaisir.

4. PANIQUER NE RÉSOUT PRESQUE RIEN

Un jour, après une rude journée au travail et une soirée plutôt éprouvante avec les enfants, car la chamaille était leur principale activité, j'avais téléphoné à ma mère pour lui exprimer ma détresse. Après quelques secondes de silence, elle m'avait sagement dit : « Tu verras, à 30 ans, les enfants sont adorables. »

Avoir un enfant en difficulté nous questionne fréquemment sur son avenir. Nous ressentons souvent un vent de panique et la peur nous envahit. C'est humain. Cependant, il est préférable de ne pas partager ces émotions avec votre enfant. Il ressent trop souvent vos inquiétudes. Parlez-lui avec des mots rassurants. Exprimez-lui votre fierté devant ses efforts. Faites valoir ses succès.

Aujourd'hui, votre enfant a besoin de soutien. À 30 ans, il vous surprendra.

5. LA COLLABORATION A BIEN MEILLEUR GOÛT

L'école est exigeante parce qu'on lui en demande beaucoup, et tout ce qu'elle propose ne nous plaît pas toujours. Tout est une question de perception, et les perceptions ne sont jamais fausses. Quelquefois, ses propositions nous heurtent, et ceci arrive plus régulièrement lorsque nous avons des enfants en difficulté.

Revendiquer ou demander des comptes, c'est correct. Dénigrer l'école devant votre enfant ne facilite rien. Souvent, nous exprimons notre désarroi à notre conjointe ou conjoint ou à nos amis, et l'enfant écoute. Les problèmes d'adulte doivent demeurer des problèmes d'adulte. Prendre le temps de rencontrer les personnes concernées pour trouver un terrain d'entente, qu'en pensez-vous ? ■



LA VACCINATION SCOLAIRE : UNE RÉUSSITE POUR LA SANTÉ DES ENFANTS!



Le retour en force de la rougeole au Québec montre toute l'importance de la vaccination des enfants, même contre certaines maladies graves considérées comme pratiquement disparues du sol québécois.

Vous êtes parents et vous avez des questions ou des doutes sur la vaccination des enfants à l'école?

Assistez à la conférence intitulée « Les programmes de vaccination scolaire sont-ils victimes de leur succès ? » ou venez rencontrer un professionnel de la santé au kiosque animé par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Vous jouez un rôle crucial dans la vaccination des enfants. Venez en grand nombre!

Bon congrès à tous!

msss.gouv.qc.ca/vaccination

Santé
et Services sociaux

Québec 

DES ALLIÉS À CÔTÉ DE VOUS!

par Louise Poulin, conseillère à l'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec

Texte tiré du Feuillet pédagogique de septembre 2011

« Ceux-ci ont joué un rôle capital dès le début de l'implantation des services de garde. Ils se sont mobilisés, ils étaient derrière nous dans toutes nos luttes pour obtenir le droit d'exister, et on n'aurait rien eu sans leur appui et leur implication! » - Brigitte Guy, fondatrice de l'ASGEMSQ

Brigitte Guy fait ici l'éloge des parents qui, à la naissance des premiers services de garde en milieu scolaire, les ont soutenus, ont mis sur pied des comités provisoires pour faire avancer les dossiers, ont pris la parole pour demander que les écoles et les commissions scolaires reconnaissent la nécessité des services de garde et leur fassent une place.

Aujourd'hui, dans le meilleur des cas, le Comité de parents utilisateurs (CPU) soutient le service de garde et permet de l'améliorer constamment, en plus d'être le trait d'union avec l'ensemble des parents qu'il représente. À certains moments, les parents servent de judicieux conseillers, de par leurs différents corps d'emploi, même entre deux portes, en venant chercher leurs enfants.

Dans ces services de garde où le personnel travaille en lien avec le CPU, les éducateurs ne sont jamais les seuls à débattre de points litigieux. Les parents du comité connaissent tout ce qui se passe, que ce soit l'organisation, l'utilisation des locaux, le budget, le programme d'activités, la période des devoirs, les journées pédagogiques, le traiteur, etc.

Cette transparence fait en sorte que le CPU est prêt à défendre les positions du service de garde auprès des autres parents et du conseil d'établissement. Il n'y a pas plus crédible qu'un parent pour convaincre un autre parent de la pertinence d'une règle ou de la justification d'une tarification!

Malheureusement, dans d'autres milieux, les CPU ne sont pas aussi bien intégrés à la vie du service de garde. Dans votre milieu, est-ce qu'on discute du service de garde durant quelques minutes au 12^e point de l'ordre du jour du conseil d'établissement,

ou se réserve-t-on trois à quatre rencontres par année pour en discuter pleinement pendant deux heures?

Est-ce que, parce que le CPU est consultatif et non décisionnel, on s'empêche de créer des liens profitables de part et d'autre et on passe à côté d'une foule de ressources qui pourraient contribuer au développement optimal du service de garde?

Est-ce que les parents utilisateurs sont en mesure de donner du temps et de l'énergie pour s'investir dans l'amélioration de la qualité ou pour prendre en charge certaines tâches?

Voici quelques exemples de mandats que le CPU pourrait assumer :

- Réviser annuellement le document d'information (régie interne) pour le présenter au conseil d'établissement
- Réviser les états financiers et les prévisions budgétaires, évaluer la pertinence des montants dépensés pour les sorties, l'achat de matériel, la formation du personnel, le temps de planification et de préparation des activités, etc.
- Revoir les règles de conduite et le code de vie, si nécessaire.
- Revoir les mesures de sécurité (plan d'évacuation et autres) afin qu'elles soient en conformité avec la politique de la commission scolaire.
- Établir des mécanismes de consultation pour évaluer la satisfaction des enfants et des parents en vue de mieux répondre aux besoins de chacun et d'améliorer la qualité des services offerts.
- Participer au bilan annuel et soumettre des recommandations pour l'année suivante.

Comme dans tous les domaines où les responsabilités sont partagées, il faut savoir tirer le meilleur parti des compétences de chacun tout en respectant le pouvoir qui est attribué aux différents partenaires. Par l'apport de tous et dans un esprit de respect et de collaboration, les services rendus aux enfants seront plus nombreux et de meilleure qualité. ■



Références :

TREMBLAY, Doris. Gardavue Mai 2008, Coup de Chapeau : un comité de parents utilisateurs en plein tourbillon, page 8.
BÉGIN, Jean, DORÉ, Lorraine et MONCHAMP, Diane. Le Comité de parents du service de garde (CPSG) : Formation, fonctionnement et mandats, adopté en avril 2002 et amendé en juin 2004, 6 pages.

CONTRE L'INTIMIDATION : C'EST POSSIBLE

par Odette Théberge et Francine Gagnon - Regroupement des organismes ESPACE du Québec
www.roeq.qc.ca

Le suicide est la conséquence ultime de l'intimidation. Celui de Marjorie Raymond, à la fin novembre 2011, a touché la population du Québec droit au cœur. Plusieurs se demandent ce qui aurait pu être fait, cherchent des coupables; d'autres, des solutions. Il n'y a pas de solution magique ou unique, mais l'une d'elles est sans contredit la prévention, trop souvent oubliée, trop occupés que nous sommes à réagir aux drames qui surviennent.

Bien sûr, il importe que les écoles se dotent de lignes de conduite claires et se donnent des moyens efficaces pour soutenir les adultes qui ont à intervenir dans de telles situations. Cependant, on ne saurait trop insister sur l'importance que cette prévention fasse partie de la socialisation, tôt dans la vie d'un enfant. Quand on sait qu'un incident d'intimidation se produit à toutes les sept minutes dans une cour d'école et toutes les 25 minutes en salle de classe[1], il devient clair que tous les enfants seront touchés par de tels incidents, comme intimidateurs, comme victimes ou comme témoins, et ce, dès le primaire. Il importe donc d'outiller non seulement les adultes, mais aussi l'ensemble des enfants dès leur plus jeune âge afin de leur faire comprendre ce qu'est l'intimidation et comment, de façon

très concrète, chaque personne peut faire une différence.

En effet, dans 85 % des cas d'intimidation entre enfants, d'autres enfants sont présents. Or, lorsqu'ils interviennent, l'intimidation cesse en moins de 10 secondes dans 57 % des situations. Cependant, les témoins viennent en aide aux victimes ou interviennent dans 25 % des cas seulement. Donc, 75 % du temps, ils renforcent l'intimidation soit en regardant passivement (54 %), soit en imitant le comportement de l'intimidateur (21 %). Cette réaction s'explique sûrement en partie parce que 80 à 90 % des jeunes affirment être mal à l'aise lorsqu'ils sont témoins d'un acte d'intimidation. Les enfants manquent d'information et de moyens, ils ignorent comment réagir.

Ces chiffres nous indiquent la voie à suivre pour prévenir l'intimidation : parler aux enfants, ainsi qu'aux adultes de leur entourage, des droits que chaque personne a, de l'importance de les respecter, de celle d'aller chercher de l'aide et d'en apporter, leur démontrer concrètement les mécanismes des différentes formes de violence et leur apprendre des stratégies pour y faire face.



La recherche a démontré qu'il est possible de faire de la prévention efficace. L'implication d'un milieu pour appuyer ou non le travail d'organismes dont c'est la mission, pour faciliter ou non leur venue dans les milieux de vie des enfants, fait toute la différence, tout comme la volonté politique, à quelques paliers que ce soit.

Au-delà des politiques adoptées par les écoles, il y a d'abord notre engagement comme adultes. À la base, il est question d'écoute, d'empathie et de soutien à apporter, coûte que coûte. Certains problèmes confiés par les enfants peuvent nous sembler anodins. Pour l'enfant, peu importe le problème, la situation est importante. Nous devons donc accorder à chaque confiance l'attention nécessaire afin d'aider l'enfant du mieux que nous pouvons. Lors d'une entrevue, la mère de Marjorie s'est donc montrée bien avisée de demander plus d'effectifs dans les écoles, qui en manquent cruellement.

Par ailleurs, elle disait aussi souhaiter que la mort de sa fille serve à quelque chose. Nous avons le même souhait, car nous savons que, pour un décès, il y a aussi toutes les « petites » morts quotidiennes que vivent les enfants victimes d'intimidation ou d'autres formes de violence. ■

[1] Les statistiques sont toutes tirées du bulletin Bâtir des communautés plus sûres, du ministère de la Justice du gouvernement du Canada, printemps, 2003, numéro 7.



Association des sexologues du Québec

1100, Crémazie Est, bureau 709
Montréal (Québec) H2P 2X2

Téléphone: (514) 270-9289
Télécopieur: (514) 270-6351

Courriel : info@associationdessexologues.com
Site Web : www.associationdessexologues.com

STAGES DE GROUPE POUR ÉCOLES SECONDAIRES

[Programme d'immersion culturelle et d'implication communautaire]

Service conseil personnalisé, flexible, constant et illimité
Séances de **formation** prédépart et retour
Des stages d'une **durée de 10 à 30 jours**

Destinations offertes : Guatemala, Honduras, Équateur, Bolivie, Pérou, Nicaragua, Thaïlande, Philippines, Vietnam, Togo, Burkina Faso, Ghana

www.horizoncosmopolite.com
info@horizoncosmopolite.com
1.866.935.8436



PROTÉGER VOS ENFANTS EN LIGNE



par Annie Leblanc, coordonnatrice senior,
service de la prévention des traumatismes de la Croix-Rouge

Bien que les enfants et les jeunes qui utilisent Internet puissent en tirer de nombreux avantages, il n'en demeure pas moins qu'Internet renferme des dangers potentiels. Les principaux risques pour les enfants et les jeunes sont le fait d'être exposés à du matériel inapproprié ou offensant, ou d'être exploités par des adultes qui utilisent Internet comme point de contact.

L'exploitation sexuelle des enfants en ligne est un grave problème. Environ un enfant sur cinq est sollicité sexuellement en ligne.^[1] Étant donné que vous ne pouvez pas voir la personne avec qui vous communiquez en ligne, il est très difficile de savoir si elle révèle sa véritable identité. Les bavardoirs et les sites de messagerie instantanée, des outils très populaires auprès des enfants et des jeunes, sont des endroits où les agresseurs peuvent chercher des victimes. Ils peuvent adopter l'identité d'un enfant ou d'un jeune, se lier d'amitié avec des enfants ou des jeunes pour ensuite tenter de les rencontrer en personne.

Même si l'enfant signale l'incident à ses parents et/ou à la police, il peut être très difficile d'identifier les agresseurs : on ne sait jamais si l'âge et le sexe que la personne a fourni à la victime sont exacts.

CORRUPTION

Le terme « corruption » peut comprendre diverses activités, notamment inciter un enfant ou un jeune à dévoiler des détails personnels à son sujet ou au sujet des membres de sa famille; à envoyer de ses photos; à rencontrer l'agresseur, habituellement dans une autre ville ou un autre pays. L'envoi de photos par Internet est potentiellement dangereux parce qu'un exploiteur peut intercepter les photos et copier-coller l'image de l'enfant dans une photo pornographique pour ensuite la diffuser.

En règle générale, l'exploitation dans Internet commence d'une façon non menaçante. Ce processus peut se produire en une seule interaction ou pendant des semaines, voire des mois.

ENFANTS ET JEUNES À RISQUE

Certains enfants et jeunes sont plus vulnérables que d'autres.^[2] Ceux-ci présentent souvent les caractéristiques suivantes :

- l'immaturation sur le plan psychologique, la naïveté ou la curiosité



- la timidité
- l'impulsivité
- une faible estime de soi ou des problèmes avec les pairs
- la détresse ou la dépression
- un grand respect pour les adultes
- des incidents antérieurs de mauvais traitements
- la volonté de coopérer dans le but d'obtenir une récompense

Les filles : selon les cas signalés par Cybertip.ca, 95 % (18) des victimes d'incidents de corruption étaient des femmes, et l'âge moyen des victimes était de 13 ans.

Y A-T-IL DES SIGNES PRÉCURSEURS QUE JE PEUX SURVEILLER?[3]

- Votre enfant passe beaucoup de temps en ligne, particulièrement le soir.

- Vous trouvez du matériel pornographique sur l'ordinateur de votre enfant.
 - Votre enfant reçoit des appels téléphoniques d'hommes que vous ne connaissez pas ou fait des appels, parfois interurbains, à des numéros de téléphone que vous ne reconnaissez pas.
 - Votre enfant demande une caméra Web ou amène votre caméra Web dans un endroit plus privé.
 - Votre enfant reçoit du courrier, des cadeaux ou des colis de quelqu'un que vous ne connaissez pas.
 - Lorsque vous entrez dans la pièce, votre enfant éteint l'écran de l'ordinateur ou change rapidement le contenu de l'écran.
 - Votre enfant se retire des activités familiales.
 - Votre enfant utilise le compte en ligne de quelqu'un d'autre.
- Soumettre un rapport au site Web cybertip.ca en visitant le www.cybertip.ca; remplissez un formulaire de signalement en ligne ou appelez un numéro sans frais (1 866 658-9022). Les analystes de [Cybertip.ca](http://cybertip.ca) sont disponibles 24 heures sur 24, sept jours sur sept pour prendre les appels des personnes qui veulent obtenir une assistance immédiate.
 - Communiquer avec votre service de police.
 - Signaler ces incidents à votre fournisseur d'accès Internet (FAI). ■

[1] David Finkelhor, Kimberly J. Mitchell, and Janis Wolak. Online Victimization: A Report on the Nation's Youth, Alexandria, Virginia: National Center for Missing & Exploited Children, 2000, page ix.

[2] Finkelhor (2000)

[3] <http://www.fbi.gov/publications/pguide/pguidee.htm> (en anglais seulement)

QUE DEVEZ-VOUS FAIRE SI VOUS SOUPÇONNEZ QUE VOTRE ENFANT COMMUNIQUE AVEC UN PRÉDATEUR SEXUEL EN LIGNE?

Si vous voyez de la pornographie juvénile en ligne ou croyez que quelqu'un tente de corrompre un enfant à des fins sexuelles ou pour commettre une autre forme d'infraction envers un enfant, vous devez :

Tous droits réservés © Croix-Rouge canadienne, 1999-2012



Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'éducation primaire et secondaire et d'alphabétisation

AIDER SON ENFANT DANS SON APPRENTISSAGE DE LA LECTURE



par Hélène Allard, présidente, formatrice et conférencière
Parcours Réussite

Pour donner le goût de lire à un jeune enfant et prévenir les difficultés de lecture



Ah, la lecture! Quel plaisir nous avons de pouvoir lire sans obligation... juste lire pour le plaisir de lire! Mais apprendre à lire, ce n'est pas toujours facile. Je vous parle ici de tenter d'aider votre jeune à découvrir le plaisir de lire et ainsi, peut-être, lui faciliter ses apprentissages en lecture. Dans ce texte, ce n'est pas de connaître le garçon ou la fille dans sa lecture, mais plutôt de reconnaître la lecture pour votre garçon ou votre fille. Nuance, n'est-ce pas ?

Que devrions nous savoir en tant que parent?

- Les jeunes enfants qui possèdent peu de vocabulaire ont plus de difficulté en lecture.
- Quand les enfants vivent des difficultés de lecture ou d'écriture pendant une longue période de temps, ils

peuvent se décourager et perdre l'envie d'apprendre.

- Des parents soucieux et encourageants peuvent aider le jeune enfant à développer des habiletés en lecture.
- Un « parent modèle » (parent qui lit devant l'enfant) est un excellent moyen de donner le goût de lire.
- Pour lire, les enfants doivent d'abord reconnaître les sons individuels des mots parlés (on appelle ça la conscience phonémique). Ensuite, il faut que l'enfant soit capable d'associer des lettres à ces sons (phonologie). Il faut aussi enrichir leur vocabulaire en développant leur connaissance générale des mots.
- Plus les enfants regardent des livres de contes, plus leur compréhension des mots et leur expression orale s'améliorent et plus ils acquièrent des habiletés en lecture.

Une des choses à retenir, en tant que parent, est de savoir qu'apprendre à lire ne se fait pas naturellement. L'enfant apprendra donc à lire en prenant part à différentes activités qui l'aideront à développer ses habiletés en lecture. Mais quelles sont-elles exactement? Comment, comme parent, puis-je le guider dans cet apprentissage? Comment puis-je lui donner le goût de lire?

Lecture scolaire... Lecture de vacances... Lecture importante! Dans ce texte, je me permets de vous offrir quelques trucs et astuces afin, comme parent, de donner le goût de lire à votre enfant sans que ça ne soit une « obligation ». Comment rendre ces moments de lecture agréables? Et comment faire pour que l'enfant développe le goût de lire et développe des habiletés en lecture?

Trucs, outils et astuces pour parent afin d'aider la lecture

- Parler du sujet avec son enfant avant que commence la lecture. Regarder ensemble les illustrations avant de débiter. C'est sécurisant de connaître le sujet, et il pourra mettre ses connaissances à profit.
- Rendre le moment agréable : décider ensemble du moment (horaire et routine) de lecture et tenter de conserver toujours ce même moment.
- Lui offrir des livres avec CD inclus. Lui offrir des livres sur des sujets qu'il aime.
- Sur ordinateur, lui permettre d'envoyer des messages

par courrier électronique et d'y répondre (exemple : écrire à grand-maman).

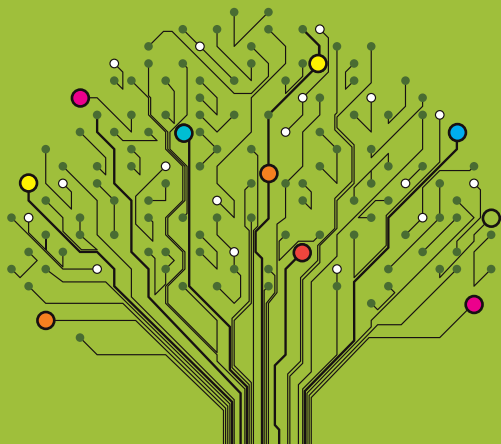
- Lui lire des petites informations qui proviennent des journaux (sur des sujets qui intéressent l'enfant).
- Féliciter son jeune pour chaque petit effort et réussite faits en lecture et en écriture. Ça motive!
- Laisser traîner des revues, des journaux, des livres imagés... sur une table de salon, à la salle de bain, dans l'auto.
- Lui lire des contes, inventer des histoires. Le laisser vous raconter des histoires qu'il invente.
- Lui faire un coin lecture (coussin, doudou, tapis, etc.) à même le salon.
- Si l'enfant est concentré et qu'il manipule un objet pendant sa lecture, le laisser faire.
- S'il est un faible lecteur : choisir de courtes histoires pour débiter. Prendre des livres très imagés et un sujet pour lequel il a de l'intérêt.
- Si vous aimez peu raconter des histoires : faire raconter l'histoire par une marionnette que vous manipulerez.
- Faire une sortie en famille à la bibliothèque, au Salon du livre, en librairie...
- Changer le timbre de votre voix en y associant différents personnages du livre.
- Lire une ligne, l'enfant lit la suivante. Les enfants adorent cette façon!
- Proposer des jeux de rimes simples. (Exemple : trouver un mot qui rime avec soleil : orteil).

- Apprendre des chansons, des comptines et les réciter souvent à voix haute avec l'enfant.
- Faire découvrir des jeux d'ordinateur qui lui permettront d'associer les sons avec les lettres.
- Si votre enfant a des difficultés lorsqu'il prononce ces mots, ne pas le reprendre. Répéter le mot en appuyant sur le son qui est difficile. (Exemple : l'enfant dit « pestacle ». Vous n'avez qu'à dire : « Ah oui, un Spectacle, en mettant l'accent sur la lettre « S »).

En terminant, un des trucs les plus importants à retenir est de comprendre que l'implication parentale dans l'apprentissage de la lecture des enfants est indéniable. Toutefois, nous parlons trop peu de l'importance du « goût » de la lecture. Lorsque des retards en lecture apparaissent, ils risquent d'enclencher un cycle qui peut mener à une démotivation pour la lecture ou encore au décrochage au secondaire. Le modèle parental ainsi que le soutien affectif auprès de l'enfant peuvent jouer un rôle déterminant dans la perception que le jeune aura de la lecture et, par conséquent, de sa réussite scolaire.

Aussi, soyez compréhensif! Selon certains chercheurs, apprendre à lire est probablement la tâche la plus difficile que doit réaliser le jeune cerveau. Laissons donc à l'enfant la chance de se reprendre, de poursuivre, et... de découvrir le plaisir de lire. ■

TRP120459



Innovover

ça nous branche!

 **Tessier**
RÉCRÉO-PARC

Processus simple
Design bien pensé
Et pour longtemps

Cette année, vous aurez la cour d'école parfaite!

Parce que nous possédons les plus grandes marques de l'industrie, notre capacité à innover est importante. Ces nouveautés et plus de 25 ans d'expertise nous permettent de répondre d'une manière privilégiée à la réalité des cours d'école. Dans un processus simple, on vous offre une proposition à l'ère de la nouvelle génération.

Donnez-nous 24 heures et votre cour de récréation sera innovante, amusante et selon votre budget!



1 800 838-8591
www.tessier-rp.com
Nicolet (Québec)

5

ans de fierté

À faire
la différence,

ensemble!

L'ÉDUCATION,

on y travaille
tous les jours.

www.lafae.qc.ca

LA FÉDÉRATION AUTONOME DE L'ENSEIGNEMENT
C'EST 32 000 ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS ENGAGÉS.


FÉDÉRATION
AUTONOME DE
L'ENSEIGNEMENT

DES PROJETS PRODIGIEUX!



par David Lemelin, conseiller aux communications
FCPQ

Mine de rien, une toute petite idée peut parfois donner de très intéressants résultats. Afin de récompenser les conférenciers présents lors de son congrès annuel, la Fédération des comités de parents du Québec leur remet un cadeau confectionné par la classe d'une école du Québec. Cette année, la FCPQ a eu l'idée de proposer un concours aux classes des écoles primaires et secondaires du Québec. Le concours Des projets prodigieux est né!

L'objectif a été d'inviter les classes à proposer un objet, fruit de leur création, histoire de faire connaître ces beaux et emballants projets qui existent dans nos écoles du Québec. Les classes participantes ont soumis leur projet au jury de la FCPQ. Pas moins de 17 projets ont été reçus, des quatre coins du Québec. Pas mal, pour une première!

De la planche-poisson pour le BBQ, en passant par le cadre doré, le sac en tissus recyclés, le signet-bijou pour les livres, les protège-cartes de bois, le livre confectionné par des élèves... des projets originaux, de charmantes idées, de tout pour tous les goûts!

Au final, c'est le projet du groupe scolaire en formation préparatoire au travail de l'école secondaire Charles-Gravel, à Chicoutimi, qui a été choisi. Ces élèves de 15 et 16 ans ont fabriqué de leurs mains un magnifique vitrail représentant un papillon. Cette œuvre d'art décorative est le résultat de plusieurs étapes de confection qui démontrent une impressionnante maîtrise de la part des jeunes et une sensibilité visible dans les aspects esthétiques de la pièce.

Le projet de la classe gagnante a été acquis par la FCPQ afin d'en remettre un exemplaire à chacun des conférenciers du congrès annuel. Voilà, du coup, une décoration qui constitue un magnifique souvenir de l'événement!

À VOTRE TOUR DE PARTICIPER!

Les projets des autres classes participantes ne sont pas tombés dans l'oubli puisqu'ils sont plutôt mis en valeur sur le site de la FCPQ afin de démontrer tout le potentiel et le talent des élèves des classes du Québec.

De quoi inspirer et encourager d'autres classes à participer au concours Des projets prodigieux lors des éditions futures. L'invitation est d'ailleurs formellement lancée partout au Québec : montrez ce dont vous êtes capables! Participez au concours! Surveillez les détails sur le site Internet de la FCPQ au www.fcpq.qc.ca/fr/concours-des-projets-prodigieux.html ■



Sur la route de l'éducation...



**...les membres transporteurs scolaires de l'APAQ
s'appliquent quotidiennement au transport et à la sécurité
de vos enfants à la grandeur de la province.**

Intervenant privilégié dans le développement du transport par autobus au Québec depuis 1926, l'Association des propriétaires d'autobus du Québec (APAQ) regroupe plus de 175 entreprises privées de transport par autobus situées sur l'ensemble du territoire québécois.

AP/Q
ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES
D'AUTOBUS DU QUÉBEC

DIX IDÉES POUR PARTICIPER ACTIVEMENT AU PLAN D'INTERVENTION DE SON ENFANT



par Pauline Ladouceur
Conseillère FSE à la vie pédagogique

Bientôt vous serez convoqués au plan d'intervention (PI) de votre enfant si ce dernier démontre des difficultés de comportement ou d'apprentissage ou est handicapé.

Sachez que si la commission scolaire identifie votre enfant comme ayant de grandes difficultés (le code n'est pas obligatoire), elle doit d'abord procéder à l'évaluation de ses besoins et capacités. Ensuite, le PI doit être adapté à ses besoins.

En effet, la Loi sur l'instruction publique (article 96,14) oblige la direction d'école à lui établir un PI adapté à ses besoins, et ce, avec votre aide, celle de votre enfant s'il en est capable, celle de l'enseignante ou l'enseignant et d'autres professionnelles ou professionnels, si nécessaire. De plus, la direction doit vous en faire un rapport périodiquement.

Nous vous présentons nos 10 idées pour se préparer au PI.

Avant la rencontre

- Préparer un dossier concernant votre enfant. Il pourrait comprendre les éléments suivants : les bulletins, les PI, vos observations, les rapports médicaux, les évaluations professionnelles, etc.
- Écrire les questions sur les points qui suscitent chez vous des inquiétudes.
- Définir vos attentes (en écrire deux ou trois).

Pendant la rencontre

- Partager votre expertise de parents.
- Prendre des notes sur les recommandations.
- Poser des questions pour bien comprendre les interventions qui seront prises pour aider votre enfant.
- S'informer sur les services que votre enfant est en droit de recevoir.
- S'assurer du moment de la prochaine rencontre.

Après la rencontre

- Actualiser les moyens déterminés dans le PI.
- Encourager votre enfant dans l'atteinte des objectifs.

Pour favoriser une bonne collaboration, il faut que le PI soit construit dans un véritable dialogue. ■



L'ORIENTATION DES JEUNES : MYTHES ET RÉALITÉ



par Mireille Moisan, conseillère d'orientation
Membre de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec

En tant que parent, vous désirez ce qu'il y a de mieux pour votre jeune, et ceci est également vrai en ce qui concerne l'orientation scolaire. La sécurité d'emploi, un bon taux de placement, un salaire intéressant sont au nombre des exigences souvent nommées par les parents. Bien qu'il soit parfois justifié de tenir compte de certains de ces éléments, il est essentiel, voire fondamental, d'être à l'affût de certains autres aspects reliés à l'orientation, notamment les intérêts de votre jeune, ses valeurs, ses traits de personnalité, ses aptitudes, ceci afin de lui permettre de s'épanouir dans un métier ou une profession qui n'aura pas été choisi uniquement sur une base économique.

À ce titre, certains mythes perdurent dans les croyances populaires. Non seulement ces mythes sont-ils totalement erronés, mais ils faussent le jugement de bien des parents et, incidemment, de leur jeune. La conseillère d'orientation Isabelle Falardeau et le conseiller d'orientation Mathieu Guénette traitent d'ailleurs de ce sujet dans le livre Comment aider vos jeunes explorateurs à s'orienter dans leur vie ? Voici quelques exemples qui s'inspirent de ce livre :

« Mon ado doit choisir un domaine où il y a de l'emploi! »

- Les professions se modifient, les taux de placement varient, les professions d'avenir se succèdent, les technologies changent constamment. L'état du monde professionnel est en perpétuel mouvement, et aucun choix n'est garanti.
- Un jeune sera difficilement enthousiasmé par une profession choisie de manière très rationnelle, sur la base de son taux de placement ou de son salaire.

« Mon ado peut accomplir ce que je n'ai pu faire... »

- Bien des parents aimeraient que leur



enfant réalise un rêve qui n'est pas nécessairement le leur. Il est bien d'en parler, mais ne lui demandez pas de calquer ses désirs sur les vôtres.

- Il arrive que les jeunes, par peur de déplaire, se sentent contraints de suivre la route indiquée par leur parent.
- Il est humain de transposer sur son jeune des aspirations qui nous appartiennent; cependant, chaque être est unique et doit faire lui-même ses propres choix.

« **Mon ado ne doit pas se tromper!** »

- Le choix parfait n'existe pas. Pour apprendre à se connaître, il arrive qu'un jeune doive explorer plusieurs parcours. La structure de notre système scolaire permet des cheminements variés.
- Dans notre société actuelle, une personne change de profession ou d'environnement de travail plusieurs fois au cours d'une vie.
- Ces expériences sont enrichissantes et bienfaitantes.

« **Mon jeune doit choisir pour la vie!** »

- Pour un jeune et ses parents, le fait de croire qu'il « choisit pour la vie » est une grande source d'anxiété et est totalement erroné.
- Tant au cégep ou à l'université qu'au travail, il faut choisir

entre différentes spécialités ou perfectionnements. Il faut accepter ces expériences.

- Il y aura toujours des choix à faire et rarement des réponses claires.

De l'aide pour les parents

Pour vous aider à y voir plus clair, l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec, en collaboration avec la Fédération des comités de parents du Québec, a conçu un espace virtuel spécifiquement pour les parents qui désirent s'outiller pour mieux accompagner leur jeune dans son orientation scolaire et professionnelle. Le site est accessible via l'adresse suivante : choixavenir.qc.ca/parents. ■



Sam Hamad

Député de Louis-Hébert
Ministre du Développement économique,
de l'Innovation et de l'Exportation
Ministre responsable de la région
de la Capitale-Nationale

2750, chemin Sainte-Foy, bureau 251
Québec (Québec) G1V 1V6
TÉLÉPHONE : 418 528-0483
TÉLÉCOPIEUR : 418 644-1253
www.samhamad.ca

Québec

eduCatout.com

Activités éducatives et ressources
en ligne pour la petite enfance

10 000 ACTIVITÉS
avec fiches téléchargeables.

200 THÉMATIQUES développées selon
les sphères du développement de l'enfant.

5 000 DOCUMENTS imprimables :

jeux, bricolages, chiffres, lettres, calendriers thématiques,
tableaux de motivation, dessins, histoires thématiques,
cahiers d'apprentissage et plus.

**Conseils PROFESSIONNELS
et FORMATIONS :** sexualité,
santé, psychologie, sommeil, nutrition,
discipline, coaching pédagogique.



**NOUVEAUTÉS
CHAQUE SEMAINE**

La FCPOQ, c'est...

Plus de services aux membres que jamais!

> Nos services-conseils

Deux ressources disponibles en tout temps, dont une consacrée exclusivement aux EHDA.

> Nos formations

Pour exercer son rôle de parent encore plus efficacement au sein des comités scolaires. Nous avons une équipe de formateurs appréciés, prêts à vous soutenir dans vos activités.

> Huit sessions offertes:

- Le conseil d'établissement
- Présider un conseil d'établissement
- Le projet éducatif et le plan de réussite
- L'organisme de participation des parents
- L'assemblée annuelle et la participation des parents
- Le comité de parents
- Initiation au monde scolaire
- La gestion de projet

> Nos guides

- Guide d'accompagnement à l'intention des parents d'un enfant ayant des besoins particuliers
- Fiches d'information pour les parents d'un enfant HDAA
- Trois guides Pour mieux suivre mon enfant à l'école
- Guide sur les devoirs et les leçons J'accompagne mon enfant

> Notre congrès

Un contenu diversifié et de qualité



... pour les parents!

RAPPORT ANNUEL 2011-2012



MISSION

La Fédération des comités de parents du Québec tire sa raison d'être de l'existence, dans chacune des commissions scolaires, francophones et anglophones, d'un comité de parents représentant les parents des élèves des écoles publiques primaires et secondaires.

La mission de la FCPQ est de défendre et de promouvoir les droits et les intérêts des parents des élèves de façon à assurer la qualité de l'éducation offerte aux enfants. La Fédération poursuit cette mission à travers les champs d'activité suivants: l'information, la formation, l'animation, les services-conseils, les publications, la recherche, la consultation et la représentation.

VISION

La FCPQ sera reconnue comme l'organisme de premier plan pour la promotion et la défense des droits et intérêts des parents d'élèves du Québec. La professionnalisation de ses instances et de ses pratiques, tant politiques qu'administratives, influencera son offre de services, ses façons de les rendre, ses prises de position de même que ses relations avec ses partenaires. La FCPQ préconisera un mode de gestion axé sur les résultats et adaptera ses structures politiques et administratives afin d'être en mesure d'anticiper et de répondre rapidement et efficacement aux exigences d'un environnement en constant changement.

Pour réaliser ces engagements, la FCPQ mobilisera et soutiendra étroitement les parents impliqués dans l'exercice de leurs rôles.

LES PARENTS AU COEUR DE LA RÉUSSITE

Chaque année est unique et nous permet de faire le constat des progrès réalisés au bénéfice des parents. Pourtant, il n'est pas exagéré de dire que cette dernière année revêt un caractère encore plus particulier et a de quoi nous rendre très fiers.

En effet, les membres de la FCPQ ont décidé de se doter de nouvelles règles de gouvernance afin d'offrir davantage de pouvoir direct aux parents. Voilà une réalisation majeure, concrète, qui fait en sorte que 2011 est une année charnière qui marquera notre histoire. Grâce à ce changement fondamental, le parent a une voix encore plus forte auprès de nos instances, et son pouvoir d'influence est indéniable. Nous en profitons tous, collectivement.

La Fédération, c'est non seulement un pouvoir d'action pour les parents, mais également une multitude de services mis à leur disposition. Désormais, nous comptons sur la présence de deux ressources, à plein temps, afin de fournir des conseils, dont un de ces conseillers est exclusivement dédié aux EHDA. Cela démontre à quel point la question est chère aux yeux des parents. Nous avons répondu à leurs attentes.

Notre site Internet, comme promis, a été revu de fond en comble. Il est maintenant plus accessible, facile à consulter et véritablement adapté aux réalités d'aujourd'hui. L'ajout du blogue de la Fédération permet désormais des échanges directs avec les parents. Les réseaux sociaux, Facebook et Twitter, régulièrement alimentés, fournissent l'occasion de tisser des liens et de créer des habitudes de fréquentation auprès des internautes.

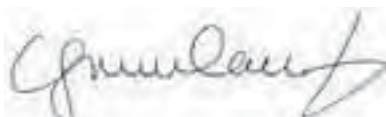
Au cours des derniers mois, nous avons aussi publié des guides et documents à l'intention des parents, lesquels ont été accueillis avec une grande satisfaction. Le Guide d'accompagnement à l'intention des parents d'un enfant ayant des besoins particuliers, les Fiches d'information pour les parents d'un enfant HDAA, les trois guides Pour mieux suivre mon enfant à l'école et le guide sur les devoirs et les leçons J'accompagne mon enfant, réalisé par le MELs en collaboration avec la FCPQ, sont autant d'outils mis à la disposition des parents afin que ceux-ci assument leur rôle encore plus efficacement.

La Fédération se fait également un devoir d'assurer une présence active au sein des différentes tables qui abordent de nombreuses questions dignes d'intérêt. Ces présences, jumelées à notre action sur le terrain, consolident toujours davantage la position de la FCPQ. Plus que jamais, nous sommes considérés comme des acteurs incontournables du réseau de l'éducation. Notre avis est sollicité tout autant que notre participation, aussi bien de la part de nos partenaires que des médias.

Enfin, il est important de noter le renouvellement de notre financement pour une période de 5 ans. Cela constitue une première en soi. Voilà une preuve tangible, à notre avis, de la crédibilité que l'on accorde à la FCPQ. Les parents sont là pour rester, non pas pour faire de l'obstruction, mais pour donner le point de vue des parents, élément essentiel pour que les actions posées par le réseau soient véritablement conformes à l'objectif suprême: assurer la réussite de tous les élèves, où qu'ils soient.



GASTON RIOUX
Président



LYNE DESCHAMPS
Directrice générale

ADMINISTRATEURS DE LA FCPQ

MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF TRANSITOIRE 2011-2012

Président: François Paquet jusqu'au 1 août, Gaston Rioux, à compter du 1 août

Vice-président: Claude Bouchard

Trésorier: Marc Charland

Représentant anglophone: James Sweeny

Conseiller: Hervé Charbonneau

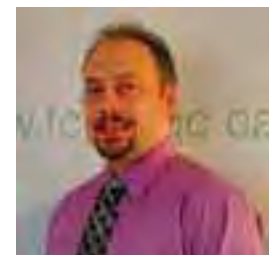
Conseiller: Steve Trachy

Conseiller: Serge Lefebvre

Conseillère: Lynda Laurencelle

Conseillère: Stéphanie Bérard

Conseiller: Yves Cossette



MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF 2011-2012

Président: Gaston Rioux

Vice-président: Claude Bouchard

Trésorier: Marc Charland

Représentant anglophone: James Sweeny

Conseiller A: Jean Cormier

Conseillère B: Christiane Aubry

Conseiller C: Serge Lefebvre

Conseillère D: Nancy Verreault

Conseillère E: Mélanie Pagé

Conseiller F: Steve Trachy

PERSONNEL AU SIÈGE SOCIAL

Agente de secrétariat pour la recherche et les communications: Claire Bourassa

Agente de comptabilité: Hélène Bérubé

Conseiller aux communications: David Lemelin

Conseiller à la recherche et au développement/services-conseils et formation: Ian Renaud-Lauzé

Conseillère à la recherche et au développement: Nathalie Chabot

Conseillère aux affaires corporatives et coordonnatrice du congrès: Huguette Pagé

Directrice générale: Lyne Deschamps LL.B. M. Sc.



PRINCIPALES RÉALISATION EN 2011-2012

NOUVELLE GOUVERNANCE

À la suite de la décision prise par l'Assemblée générale du 3 juin 2011, le mode de fonctionnement a effectivement été revu afin de le rendre plus participatif. Ainsi, les membres de la FCPQ se sont dotés de nouvelles règles de gouvernance de manière à confier davantage de pouvoir direct aux parents. Désormais, avec un conseil général décisionnel, les comités de parents ont un lien direct avec leur Fédération. Un tournant majeur dans l'histoire de la Fédération qui, grâce à ce changement fondamental, donne une voix encore plus forte aux parents auprès de ses instances : le parent prend part aux décisions.

SITE INTERNET

Afin de répondre aux standards rencontrés sur Internet, il a été confié à une firme le mandat de revoir complètement le site de la Fédération. Ce nouveau site tient désormais compte des besoins et des exigences des parents, formulés par trois focus groups (groupes de discussion). Il est facile à consulter, l'information s'y trouve rapidement et se compare avantageusement aux autres sites bien cotés sur le plan esthétique. La vidéo, réclamée par les parents, s'y retrouve dans une section réservée à cet effet. De plus, les médias sociaux Facebook et Twitter font partie de la nouvelle dynamique visant à informer les parents du Québec au moyen des nouvelles technologies.

ENSEIGNEMENT INTENSIF DE L'ANGLAIS

Le 13 février 2012, la Fédération des comités de parents du Québec a tenu une conférence de presse afin de faire connaître la position des parents concernant l'implantation de l'enseignement intensif de l'anglais au primaire. Les parents ont fait part de préoccupations majeures. Aussi, afin de permettre une mise en œuvre harmonieuse, la FCPQ a mis de l'avant trois conditions essentielles : respect des réalités locales, souplesse dans le choix du modèle et respect du plan d'intervention des élèves avec des besoins particuliers. Enfin, la Fédération a réclamé (et obtenu) la réalisation d'un bilan national lors de la troisième année d'implantation.

PROJET DE LOI 56

La Fédération a été interpellée par le gouvernement du Québec afin qu'elle donne son avis à propos du projet de loi 56, Loi visant à lutter contre l'intimidation et la violence à l'école. La FCPQ a déposé son mémoire le 27 mars 2012 à la Commission de la culture et de l'éducation dans le cadre des auditions publiques.

La Fédération a fait connaître son appréciation générale du projet, tout en estimant nécessaire de corriger certains passages afin de clarifier les définitions ainsi que les rôles et responsabilités des divers intervenants, tout comme la nécessité que les changements à la loi soutiennent la mobilisation nécessaire pour contrer l'intimidation et la violence à l'école. Elle a ajouté qu'il est illusoire de compter uniquement sur un projet de loi pour mobiliser l'ensemble de la société autour de phénomènes aussi complexes. Pour être un succès, la lutte contre l'intimidation et la violence nécessite un engagement de tous ceux et celles qui participent à la société d'aujourd'hui. En bref, l'intimidation est l'affaire de tous.

EHDAA

C'est connu à la FCPQ, l'une des principales préoccupations des parents concerne les élèves handicapés ou ayant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage. Aussi, afin de soutenir les parents, la Fédération des comités de parents du Québec a publié, le 15 juin 2011, un document intitulé Guide d'accompagnement à l'intention des parents d'un enfant ayant des besoins particuliers. Ce nouvel outil, élaboré en collaboration avec des parents d'enfants HDAA, répond parfaitement aux réels besoins des parents. Déjà plus de 5000 exemplaires ont été distribués, et les demandes continuent d'affluer. La Fédération a aussi réalisé une série de 34 fiches d'information, regroupées par thèmes, pour ces mêmes parents d'enfants HDAA. Le tout est disponible sur le site Internet de la Fédération.

CANEVAS NATIONAL DE PLAN D'INTERVENTION

En plus du guide et des fiches, le canevas national de plan d'intervention, rendu disponible par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, a été dévoilé. Les présidents de CCSEHDAA se sont d'ailleurs réunis pour identifier les éléments essentiels

qui devraient figurer dans le canevas. Le fruit de leur travail a été transmis au MELs, qui en a tenu compte dans la préparation du document. Ce canevas national de plan d'intervention, très attendu par les parents, vise à faciliter le transfert de l'information tout au long du cheminement de l'enfant et à assurer une meilleure continuité des services.

GUIDES D'ACCOMPAGNEMENT AU PRIMAIRE

Au mois d'août 2011, la Fédération a publié trois guides d'accompagnement pour aider les parents qui ont un enfant au primaire. Intitulés Pour mieux suivre mon enfant à l'école, ces guides permettent aux parents de mieux comprendre quels apprentissages leur enfant fait à l'école afin qu'ils puissent mieux l'accompagner tout au long de son parcours à l'école primaire. Des trucs et suggestions d'activités à réaliser à la maison sont proposés aux parents dans ces guides.

DEVOIRS ET LEÇONS

Ajoutons le guide J'accompagne mon enfant, réalisé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en collaboration avec la FCPQ, qui vise à aider les parents lors de la période des devoirs et leçons afin d'en faire un moment agréable en famille. Ce guide a été publié au cours de la dernière année.



NOS PARTENAIRES*

La FCPQ entretient de nombreux liens avec les partenaires du milieu de l'éducation. Elle est également présente lorsqu'il s'agit d'échanger des points de vue, de soutenir des initiatives ou de présenter les préoccupations des parents.

Cette année, la FCPQ a le plaisir d'annoncer la création d'une nouvelle table de travail, mise en place conjointement avec les associations de directions d'établissement que sont l'AMDES et l'AQPDE. L'objectif est de favoriser des relations harmonieuses entre les parents et les directions d'établissement.

Comme membre du conseil d'administration des organisations suivantes :
<ul style="list-style-type: none">• CRIRES• CTREQ• Réseau pour un Québec Famille• Allô prof
Rencontres pour le partage d'informations :
<ul style="list-style-type: none">• avec les sous-ministres au MELS, ainsi qu'avec la sous-ministre au MTQ• avec la FSE, FCSQ, ASGEMS, OCCOQ• avec CPIQ• AMDES, AQPDE, ADIGECS, ACSQ• Fondation Jean-Charles Bonenfant de l'Assemblée nationale
Rencontres avec diverses tables de travail, de collaboration et de partenariat :
<ul style="list-style-type: none">• Comité de concertation réseau• Comité de pilotage national contre la violence à l'école• Comité-conseil de mise en œuvre : L'école, j'y tiens!• Table de travail sur la valorisation de l'enseignement des sciences et de la technologie• Comité consultatif sur l'orientation en milieu scolaire• Comité national de pilotage SIAA• Table nationale de concertation sur la violence, les jeunes et le milieu scolaire• Comité des partenaires de la campagne de sécurité dans le transport scolaire• Comité sur le transport des élèves du MTQ• Comité national de l'entente de complémentarité MELS/MSSS• Groupe d'échanges sur la prise en compte de la diversité culturelle en milieu scolaire• Groupe d'action sur la persévérance scolaire• Table administrative sur le transport parascolaire• Table nationale de lutte contre l'homophobie du réseau scolaire• Comité interministériel sur les gangs de rue• Groupe de consultation sur les bibliothèques scolaires• Groupe de concertation en adaptation scolaire• Comité conseil sur le Plan de la lecture• Comité de suivi sur la Politique cadre sur les saines habitudes de vie• Table de concertation intersectorielle permanente spécifique au mode de vie physiquement actif• Comité pour la promotion de rapports égaux en milieu scolaire• Comité de travail sur la participation des élèves HDAA à l'enseignement intensif de l'anglais, langue seconde• Comité de mise en œuvre de la huitième voie de réussite• Comité de travail sur l'intégration des élèves HDAA dans les projets pédagogiques particuliers

AFIN DE SOUTENIR UN JEUNE, UN PARENT OU LA FAMILLE:

La FCPQ collabore financièrement avec l'ADIGECS et l'Association du sport étudiant afin d'offrir des bourses à des élèves du secteur public, en reconnaissance de leur persévérance.

La FCPQ est aussi partenaire du Réseau pour un Québec Famille, à l'occasion de la Semaine québécoise des familles et de l'initiative intitulée Un congé de devoirs bien pensé!

De plus, elle soutient différents projets de recherche, selon les demandes et les disponibilités, et collabore avec des universitaires ou des organisations dédiées à la recherche en santé ou en éducation. Notons cette année que la Fédération a accueilli une stagiaire en droit qui a contribué à la préparation d'une analyse du bilan d'implantation du Protecteur de l'élève.

De plus, la FCPQ a participé au projet de recherche de Rénald Beaudesne, dans le cadre de sa maîtrise sur le partenariat décisionnel dans les conseils d'établissement.

Nous avons collaboré à la 2e édition des Journées de la persévérance qui ont eu lieu en novembre 2011 au centre des Congrès de Québec. Les parents de la FCPQ ont apporté leur contribution en participant à un sondage qui a été dévoilé à l'occasion de ces journées.



*Voir la définition des acronymes en page 39

NOUS Y ÉTIIONS

Chaque année, la FCPQ a l'habitude de participer à nombre d'activités, de conférences de presse, de colloques, de congrès... ce qui témoigne de sa vitalité et de son intérêt pour l'éducation de manière générale. Parmi ces événements, notons :



- Gala d'excellence du sport étudiant
- Huis clos sur le budget du Québec
- Comme invitée à divers comités de parents
- Assemblée générale annuelle de SPEAQ
- Assemblée générale annuelle de H&S
- Rencontres régionales et la rencontre nationale liées aux rencontres nationales sur l'adéquation entre le marché du travail et la formation professionnelle

Rencontres régionales de parents :

- Rencontre de parents des Îles-de-la-Madeleine
- Rencontre de parents de la région LLL
- Soirée d'information pour les parents de la CSSMI sur les organismes et services du milieu
- Représentants de divers comités de parents

Colloques, congrès, galas :

- FCSQ, AQPDE, ADIGECS, AMDES, ACSQ
- Les assemblées générales annuelles de Réseau Famille Québec
- Gala d'excellence du Réseau du sport étudiant du Québec
- Deuxième colloque du CTREQ
- Deuxièmes rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires
- Journée annuelle de santé publique
- Rendez-vous de la CSQ – Quelle éducation voulons-nous pour demain?
- Un Québec fou de ses enfants, par Avoir d'enfant
- Colloque ROCQLD
- L'Heure des enfants, au Centre Bell
- Journées annuelles de santé publique à Montréal
- Deuxième colloque Surdose médiatique et santé des jeunes

Conférences de presse :

- Lancement de la Semaine de la persévérance chez Réussite Montérégie
- Campagne sur la sécurité dans le transport
- Lancement du site Internet de l'AQISEP

Collaborations particulières :

- Nouveauté : membre du comité avisier de MobilyS
- Semaine de l'école publique de la FAE
- Avec l'association des parents de Terre-Neuve et de Yellowknife
- Entrevue pour la revue Entreprendre, numéro spécial consacré à l'avenir du Québec
- Membre du jury pour les prix de l'OCCOQ
- Membre du jury pour les projets École-famille-communauté du CTREQ
- Membre du jury du prix Marie-Victorin du RQÉEE
- Membre du comité de rédaction de la revue Le Point en administration de l'éducation et Le monde de l'éducation
- Partenaire de la Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée du gouvernement
- Membre du Comité des partenaires du projet L'heure des enfants de Daniel Germain du Club des petits déjeuners
- Collaborateur de la table de travail de Rendez-vous Arts-éducation de la ville de Québec
- Membre du Comité des partenaires pour les JASP de 2011
- Accréditation du guide Bouger pour bien grandir des étudiants en kinésiologie de l'Université de Sherbrooke. Présence de la FCPQ lors du lancement.
- Partenaire du Concours national de lecture

NOS INSTANCES

Un comité de transition a été créé afin de permettre une mise en place harmonieuse de la nouvelle gouvernance. Il faut noter également la nomination de deux parents du Forum de parents d'un enfant HDAA à titre de délégués au Conseil général, une première pour la Fédération.

- Réunions de l'ancien conseil d'administration : 3
- Réunions du comité exécutif transitoire : 6
- Réunions du comité exécutif : 9
- Réunions du Conseil général : 3
- Rencontre du Forum de parents d'un enfant HDAA : 1
- Rencontres du comité de travail Engagement parental dans les comités scolaires : 2
- Rencontres du comité de travail Implication parentale pour la réussite et la persévérance scolaires : 2



PRIX RECONNAISSANCE DE LA FÉDÉRATION

Prix Engagement 2012

- Roseline Drolet – CS Des Découvreurs
- Mélanie Gagnon – CS du Lac St-Jean
- François Lambert – CS Côte-du-Sud
- Sylvie Robberts – CS de la Seigneurie-des-Mille-Iles
- Manon Robitaille – CS de la Capitale
- Marc-Patrick Roy – CS de Laval

Prix Réussite 2012

- École St-Sacrement – Projet « Lecteurs du mois »

Ordre de la Fédération 2012 (remis pour la première fois)

- François Paquet

Mention honorifique exceptionnelle 2012

- Paul Gérin-Lajoie



COMMUNICATIONS

SITE WEB

Comme prévu, le site Internet de la Fédération des comités de parents du Québec a été revu de fond en comble. Le mandat a été confié à une firme qui devait répondre aux critères établis par les focus groups (groupes de discussion) de la Fédération.

Le design a été complètement repensé afin que celui-ci corresponde aux normes d'esthétisme et de convivialité actuellement en vigueur. La conception devait répondre aux demandes des parents qui souhaitent un site facile à consulter, où l'information se trouve rapidement. De plus, afin de fournir des outils supplémentaires aux internautes, un blogue a été créé et une section vidéo a été ajoutée afin d'offrir des capsules-conseils et des documentaires informatifs.

Déjà, le succès du nouveau site Internet se constate puisqu'on y compte plus de 15 000 visiteurs uniques. Parmi toute l'information et les documents que l'on retrouve sur le site de la Fédération, les éléments les plus populaires sont le programme du congrès annuel de la FCPQ (23 000 téléchargements), le guide pour les devoirs et leçons *J'accompagne mon enfant* (7200 téléchargements) et le Guide d'accompagnement à l'intention des parents d'un enfant ayant des besoins particuliers (5300 téléchargements).

Les réseaux sociaux ont également été mis à profit. Les pages Facebook et Twitter de la Fédération ont été et sont toujours alimentées régulièrement afin de satisfaire ses nombreux utilisateurs. Lieux privilégiés pour des échanges, ces pages servent aussi à entretenir les liens avec plusieurs partenaires présents dans les réseaux sociaux pour qu'ils puissent savoir ce qui se passe chez nous.

Ainsi, avec son site Web, la Fédération possède désormais le type de véhicule technologique approprié pour répondre aux attentes des nombreux parents internautes en quête de réponses à leurs questions.

MÉDIAS

Les demandes des médias se font toujours aussi nombreuses. Force est de constater que l'intention de la Fédération de créer une habitude chez les représentants de la presse s'est réalisée. En effet, à chaque fois que l'actualité met l'éducation au premier plan, il se trouve un journaliste pour réclamer la réaction, le commentaire ou la position de la Fédération des comités de parents du Québec.

D'ailleurs, la FCPQ a voulu conforter auprès des journalistes l'idée que la Fédération n'est pas qu'une structure, mais parle bel et bien au nom des parents du Québec. Cette idée a été mise de l'avant dans chacune des communications, et le succès de cette démarche se vérifie par le réflexe des journalistes qui demandent désormais à la Fédération: «Qu'est-ce que les parents en pensent?»

Au chapitre des succès médiatiques de la Fédération au cours de la dernière année, notons la retransmission en direct, à la télévision de RDI, de la conférence de presse concernant l'implantation de l'anglais intensif. L'événement fut des plus suivis, et un nombre record de demandes médias ont été formulées autour de cette sortie publique.



RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

La Fédération a poursuivi sa participation aux actions entreprises dans le cadre de la stratégie ministérielle Tous ensemble pour la réussite – L'école, j'y tiens. Parmi ces actions, notons la préparation d'un dépliant à l'intention des parents au sujet de la transition du primaire au secondaire. La Fédération a également poursuivi sa collaboration avec le ministère au sujet de l'intégration, dans certains projets pédagogiques particuliers, d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage.

Une consultation a été menée auprès des parents afin de recueillir leurs préoccupations au sujet de la mise en œuvre du projet d'enseignement intensif de l'anglais au 3e cycle du primaire. Les membres du Forum de parents d'un enfant HDAA ont aussi eu l'occasion de se prononcer à ce sujet lors de la rencontre qui a eu lieu à la fin du mois de janvier 2012. À la lumière des informations amassées, le comité Implication parentale pour la réussite et la persévérance scolaires a fait une recommandation au Conseil général de la Fédération, qui a finalement pris position à ce sujet.

La Fédération a répondu à la consultation menée par le Conseil supérieur de l'éducation en lien avec le rapport 2012 sur l'état et les besoins de l'éducation et qui portait plus spécifiquement sur la qualification des jeunes de moins de 20 ans.

Après en avoir fait la demande, la Fédération a participé aux rencontres régionales sur l'amélioration de l'adéquation entre la formation et les besoins du marché du travail ainsi qu'à la rencontre nationale qui a suivi en juin 2011.

De plus, la Fédération s'est associée à l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation dans le cadre de la réalisation d'un site Internet destiné spécialement aux parents. Le site choixavenir.ca/parents/ est en ligne depuis octobre 2011.



FORMATION ET SERVICES-CONSEILS

FORMATION

Le programme de formation de la FCPQ demeure un des services les plus importants et appréciés offerts aux parents du Québec. Aussi, de nombreux parents engagés dans les structures scolaires, provenant de toutes les régions, se sont prévalus, au cours de la dernière année, des formations qu'offre la Fédération. Ces formations ont été développées en fonction du point de vue des parents afin que ceux qui font appel à la FCPQ y trouvent satisfaction.

En 2011-2012, les comités de parents de 12 commissions scolaires ont fait appel à la Fédération, de sorte que plus d'une vingtaine de formations ont été offertes aux parents de ces comités.

De plus, de nombreux parents au Québec ont utilisé et utilisent toujours les guides d'autoformation qui sont disponibles sur le site Internet de la Fédération afin de parfaire leurs connaissances et leurs compétences concernant leur rôle et leur fonction dans les comités scolaires. Ces guides se trouvent à l'adresse : <http://www.fcpq.qc.ca/fr/autoformation.html>

Enfin, la Fédération travaille présentement à bonifier la documentation offerte aux parents en développant des guides de bonnes pratiques liés aux différentes responsabilités dévolues au conseil d'établissement.

SERVICES-CONSEILS

Les services-conseils sont de plus en plus utilisés par les parents. Les services-conseils, qui prennent la forme d'écoute, de transfert d'informations, d'orientation ou autres ont été sollicités par plus de 216 parents. Les thèmes les plus fréquemment abordés sont les rôles et fonctions du conseil d'établissement et les habiletés que doivent mettre à profit les parents qui sont engagés dans les différents comités. Par ailleurs, lorsque les parents vivent certains problèmes avec l'une ou l'autre des composantes du réseau, en lien avec leur enfant, ce sont généralement des questions qui concernent les plans d'intervention ainsi que le processus de plaintes des commissions scolaires.

Il est à noter que deux conseillers à la recherche et au développement se partagent la responsabilité des services-conseils pour répondre aux interrogations des parents. L'une de ces ressources se spécialise dans le soutien aux parents engagés dans les comités scolaires et l'autre dans le soutien aux parents ayant un enfant HDAA.



PERSPECTIVE 2012-2013

La mise en place de la nouvelle gouvernance fut un des éléments les plus marquants de la récente histoire de la FCPQ. Pour la suite, la prochaine année verra la Fédération réaliser les ajustements, les mises au point nécessaires afin de s'assurer de la maîtrise et de l'utilisation du plein potentiel que confère la nouvelle gouvernance au conseil général de la FCPQ. Cette évolution se fera en veillant toujours à ce que les orientations prises par le conseil général reflètent les opinions des parents, en phase avec les réalités du moment.

Les prochains mois verront également l'adoption d'une nouvelle planification stratégique afin d'encadrer le travail de la Fédération au cours des cinq années suivantes. Les membres feront alors connaître leurs objectifs, leurs priorités et la philosophie qui les guideront au cours de cette période.

La Fédération compte également raffiner les différents outils mis à la disposition des parents et faire le même exercice avec son volet formation dans le but de s'assurer que ses services répondent effectivement et efficacement aux besoins des parents du Québec. Par ce souci de perfectionnement, la FCPQ veut favoriser l'engagement parental, aussi bien auprès de l'enfant qu'au sein des différentes structures scolaires.

Enfin, la Fédération veillera à ce que la voix des parents soit entendue sur toutes les tribunes, auprès de tous les acteurs du milieu de l'éducation, comme elle s'est toujours engagée à le faire. Le succès des récentes années a permis de conforter la position stratégique de la FCPQ et de consolider son influence auprès des décideurs et du gouvernement. Cette situation permet aux parents du Québec d'envisager l'avenir avec confiance, convaincus qu'ils seront entendus et respectés afin qu'ils apportent leur contribution essentielle à la réussite de tous les élèves.

ACRONYMES

HDAA: Enfant handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage	ADIGECS: Association des directeurs généraux des commissions scolaires
CRIRES: Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire	AQPDE: Association québécoise du personnel de directions des écoles
CTREQ: Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec	ACSQ: Association des cadres scolaires du Québec
MELS: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport	SPEAQ: Société pour la promotion de l'enseignement de l'anglais, langue seconde, au Québec
MSSS: Ministère de la Santé et des Services sociaux	H&S: Quebec Federation of Home and School Associations
MTQ: Transports Québec	LLL: Laval-Laurentides-Lanaudière
FQDE: Fédération québécoise des directeurs et directrices d'établissement d'enseignement	SIAA: Stratégie d'intervention Agir autrement
FSE: Fédération des syndicats de l'enseignement	CSSMI: Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles
FCSQ: Fédération des commissions scolaires du Québec	CSQ: Centrale des syndicats du Québec
ASGEMS: Association des services de garde en milieu scolaire du Québec	AQISEP: Association québécoise d'information scolaire et professionnelle
OCOCOQ: Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec	FAE: Fédération autonome de l'enseignement
CPIQ: Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec	ROCQLD: Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage
AMDES: Association montréalaise des directions d'établissement scolaire	RQÉE: Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales
	JASP: Journées annuelles de santé publique



L'ÉDUCATION PUBLIQUE J'Y CROIS JE LA DÉFENDS

education.csq.qc.net



Fédération des comités de parents du Québec
2263, boulevard Louis-XIV, Québec (Québec), G1C 1A4
Téléphone : (418) 667-2432 Sans frais : 1 800 463-7268
Télécopieur : (418) 667-6713
Courriel : courrier@fcpcq.qc.ca
Site Internet : www.fcpcq.qc.ca